

FEDERATION ALGERIENNE DE FOOTBALL

**10 articles à lire sur
quelques tendances
actuelles du football
mondial**





À propos du CIES

Le Centre international d'étude du sport (CIES) est une fondation créée en 1995 à Neuchâtel (Suisse) par la Fédération internationale de football association (FIFA), l'Université de Neuchâtel, la Ville et le Canton de Neuchâtel en tant qu'institution scientifique indépendante.

L'Observatoire du football CIES est un groupe de recherche faisant partie du Centre International d'Étude du Sport (CIES). Créé en 2005 par Dr. Raffaele Poli et Dr. Loïc Ravenel, le groupe se compose de quatre chercheurs spécialisés dans l'analyse statistique du football.

Analyse technique de la Major League Soccer

Le renouvellement de la fructueuse collaboration avec [OptaPro](#) a permis à l'Observatoire du football CIES d'innover en développant son premier rapport technique sur une compétition non-européenne : la Major League Soccer (MLS) des États-Unis et du Canada. Le 52ème [Rapport Mensuel](#) compare le style de jeu de la MLS avec celui pratiqué dans les cinq grandes ligues européennes.

Le type de football joué en MLS diffère de celui du big-5 sur deux aspects principaux : la pression sur l'adversaire et le recours au jeu aérien. Le nombre moyen de duels par match enregistré en MLS est inférieur à celui observé dans chacun des cinq grands championnats européens. Ceci reflète la moins grande pression exercée par les joueurs sur le porteur du ballon. Par conséquent, les équipes de MLS ont l'opportunité d'armer plus de frappes.

En partie du fait de la moins grande pression exercée sur le porteur du ballon, les joueurs de MLS privilégient le jeu au sol. Ceci se reflète dans un nombre de duels aériens nettement inférieur : -14% par rapport au big-5 et -25% par rapport à la Premier League anglaise. Les équipes de MLS ont aussi moins recours aux centres que les clubs de n'importe quel grand championnat européen.

Bien que la Major League Soccer ait déjà connu un développement considérable lors de la dernière décennie, l'engouement pour le soccer aux États-Unis, avec l'organisation de la Coupe du monde en point de mire, lui permettra de croître encore davantage, tant économiquement que sportivement. Les clubs de MLS pourront ainsi attirer encore plus de talents de l'étranger.

Le défi consistera aussi à former des meilleurs footballeurs localement et à les retenir plus longtemps sur place. Si une partie d'entre eux continuera à rejoindre les meilleurs clubs européens, l'amélioration éventuelle du système de formation permettra de renforcer l'équipe nationale américaine, avec des effets très positifs sur la popularité du soccer aux États-Unis et le développement de la MLS.



Augmentation des prêts dans le big-5

Le 48^{ème} Rapport Mensuel de l'Observatoire du football CIES analyse l'évolution du nombre et des caractéristiques des joueurs ayant évolué en prêt au sein d'équipes des cinq grands championnats européens lors de la dernière décennie. Il montre que les joueurs prêtés au sein de ces ligues sont de plus en plus nombreux : de 2,62 par club et saison entre 2009 et 2014 à 3,09 entre 2014 et 2019 (+18%). En 2018/19, les joueurs en prêt ont disputé un pourcentage record de minutes au sein du big-5 : 11,5%.

Cette évolution s'explique notamment par la tendance des équipes les plus riches (**Manchester City, Chelsea, Juventus**, etc.) à mettre sous contrat un nombre croissant de joueurs avec un niveau sportif suffisant pour évoluer dans les grands championnats européens. Cette situation place les autres clubs dans un état de dépendance accru pour composer leurs effectifs, en augmentant leur propension à accueillir des joueurs en prêt.

L'étude révèle également que dans la plupart des cas le prêt constitue l'antichambre d'un départ définitif. En effet, seuls 29,6% des joueurs prêtés à des clubs du big-5 entre 2009/10 et 2018/19 sont retournés dans leur équipe d'appartenance à l'issue de la période de prêt. Dans 27% des occurrences, ils ont été de nouveau prêtés, tandis que dans le 43,4% des cas restants ils ont été transférés de manière permanente à une autre équipe.

Une régulation a tout son sens pour éviter des usages pervers de la stratégie du prêt axés non pas sur une logique sportive légitime visant à développer le potentiel d'un jeune joueur sur lequel le club d'appartenance compte véritablement, mais plutôt sur une logique économique visant à réaliser des plus-values sur le marché des transferts ou sur une logique politique visant à exercer une influence induite sur des clubs rivaux. Pour être efficaces, ces mesures devront aller de pair avec une régulation des questions des options de rachat (recompra) et de la multi-propriété des clubs.



Sancho et Rodrygo jeunes joueurs les plus expérimentés

L'équipe de recherche de l'Observatoire du football CIES a développé une approche exclusive pour mesurer le capital expérience des joueurs selon leur temps de jeu et le niveau des matchs disputés. Le numéro 270 de la [Lettre hebdomadaire](#) présente les 50 valeurs les plus élevées à l'échelle mondiale pour des joueurs nés en 2000, ainsi que le top 50 pour les footballeurs nés en 2001 ou après.

Pour les joueurs nés en 2000, [Jadon Sancho](#) (Borussia Dortmund) devance [Ryan Sessegnon](#) (Tottenham) et **Kik Pierie** (AFC Ajax). **Mikkel Damsgaard** (Nordsjaelland) est deuxième parmi les footballeurs évoluant en dehors du big-5. Le joueur actif en France le mieux classé, **Cheick Doucouré** (RC Lens), n'est que 51ème. Derrière lui, on trouve **Mitchel Bakker** (Paris St-Germain) et **Andy Pelmard** (OGC Nice).

Rodrygo Goes (Real Madrid) est en tête de classement pour les joueurs nés en 2001 ou après. Le prodige brésilien est huitième aussi en prenant en compte les footballeurs nés en 2000. [Benoît Badiashile](#) (Monaco) est quatrième, juste devant [William Saliba](#) (St-Étienne, en prêt d'Arsenal). Quatre autres joueurs de Ligue 1 sont dans le top 50 : [Eduardo Camavinga](#) (Rennes, 4ème parmi les 2002), [Bafodé Diakité](#) (Toulouse), [Rayan Aït Nouri](#) (Angers) et **Jack Lahne** (Amiens).



Temps de jeu effectif : records par club et par ligue

Le temps de jeu effectif d'un match de football varie considérablement en fonction des ligues et selon les clubs engagés. D'après les données [InStat](#) sur 35 compétitions européennes, lors de la saison en cours, c'est en première division suédoise que le jeu est le plus fluide (en moyenne 59,7% de jeu effectif par rencontre). À l'opposé, on trouve le championnat tchèque (50,2%). L'ensemble des données est disponible dans la [Lettre hebdomadaire](#) n° 272 de l'Observatoire du football CIES.

Les résultats illustrent d'importantes différences selon les aires géographiques. Les valeurs les plus élevées enregistrées en Europe du Nord et de l'Ouest reflètent des styles de jeu plus ouverts et une plus grande discipline des joueurs. Parmi les championnats du big-5, c'est en Bundesliga allemande (57,1%) et en Ligue 1 française (56,7%) que le temps de jeu effectif est le plus élevé. À l'autre extrême, on trouve la Liga espagnole (53,3%).

À l'échelle des clubs, le pourcentage record de temps de jeu effectif a été mesuré lors des rencontres du club suédois de **GIF Sundvall** (63,2%). **AZ Alkmaar** (62,9%) et **Helsingborgs** (62,8%) complètent le podium. À l'opposé, les valeurs les plus faibles ont été enregistrées pour trois clubs espagnols : **Alcorcón** (45,8%), **Getafe** (45,9%) et **Rayo Vallecano** (46,2%).



Record d'expatriés, fin du déclin des joueurs formés au club ?

Le 49^{ème} Rapport Mensuel de l'Observatoire du football CIES analyse les caractéristiques démographiques des joueurs des clubs de 31 premières divisions européennes. Il révèle que l'évolution vers moins de stabilité et une plus forte mobilité internationale a connu un ralentissement lors de la dernière année. Si le taux d'expatriés a atteint un nouveau record (41,8%), l'augmentation a été moins marquée que lors des années précédentes : +0,2% contre +1,2% en moyenne entre 2014 et 2018.

Pour la première fois depuis le début des recensements en 2009, le pourcentage de joueurs formés au club a augmenté. L'accroissement demeure cependant très limité (+0,2%). Il est dès lors difficile d'affirmer que la tendance à moins de footballeurs formés sur place se soit renversée. De même, le coup d'arrêt dans la baisse de la permanence moyenne des joueurs dans leur équipe d'appartenance ne permet pas de conclure à un retour vers plus de stabilité.

Dès l'année prochaine, il sera très intéressant d'observer si les écarts économiques grandissants entre équipes de différents pays convaincront un plus grand nombre de clubs aux moyens limités à miser sur la promotion de talents formés localement, notamment en Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie, Hongrie, etc.) et du Sud (Chypre, Grèce, Turquie, etc.), où l'activité sur le marché des transferts est particulièrement importante.



Pression territoriale : les meilleurs en tête, mais pas toujours

Exercer une forte pression sur les adversaires n'est pas toujours synonyme de succès. À partir des données InStat, la [Lettre hebdomadaire](#) n° 274 de l'Observatoire du football CIES montre cependant que la plupart des équipes les plus performantes sont capables de maximiser leurs passes dans le tiers du terrain adverse et minimiser les passes des adversaires dans leur propre tiers. Le meilleur rapport dans les 35 ligues couvertes a été mesurée pour **Manchester City**.

L'équipe de Guardiola effectue en moyenne 210 passes par match dans le tiers adverse, contre 59 des adversaires dans leur propre tiers (rapport de 3,55). Ce rapport n'est que de 1,9 pour les leaders de Premier League **Liverpool** (180 passes contre 85). Avec un rapport de 2,62, **Paris St-Germain** (168 passes contre 64) est premier en Ligue 1 et cinquième en Europe derrière Manchester City, **Ajax**, Rangers et Shakhtar Donetsk.

Le plus mauvais rapport à l'échelle des 35 compétitions analysées a été observé chez les Écossais d'**Hamilton Academical** (0,39). Newcastle (0,41) et Augsburg (0,43) ont aussi un rapport très négatif.



Exportation de footballeurs : la France leader en Europe

La Lettre hebdomadaire n° 275 de l'Observatoire du football CIES cartographie les origines des joueurs expatriés dans 31 championnats de première division européens. Avec 466 représentants, les Brésiliens sont les plus nombreux (10,3% du total des expatriés), suivis par les Français (350 joueurs). Ces derniers constituent par contre le contingent le plus fourni au niveau des ligues du big-5 : 115 expatriés français contre 104 Brésiliens.

Les footballeurs ayant grandi en France constituent la main d'œuvre étrangère la plus présente en Premier League (41 joueurs, 15,7% du temps de jeu total des expatriés), en Bundesliga (28, 8,0%) et en Liga (25, 13,6%). La France fournit le plus gros contingent d'expatriés dans quatre autres ligues étudiées : les premières divisions belge, roumaine, suisse et turque. Les Français sont présents dans tous les pays couverts sauf le Danemark.

Avec 224 ressortissants dans les 31 premières divisions européennes et 67 expatriés au sein des cinq grands championnats, l'Espagne constitue le troisième principal pays exportateur de footballeurs au sein du vieux continent. Pour une vision plus globale, l'Atlas des migrations de l'Observatoire du football CIES présente des données sur la répartition des expatriés dans 147 ligues situées dans 98 pays à travers le monde.



Liverpool aussi champion d'Europe du fair-play

Le numéro 280 de la [Lettre hebdomadaire](#) de l'Observatoire du football CIES classe les équipes de 35 championnats européens selon leur nombre de fautes par match (données [InStat](#)). Les champions d'Europe de Liverpool FC ont jusqu'ici commis le moins de fautes par rencontre (8,1). Cette valeur est partiellement liée au style d'arbitrage moins strict en Premier League anglaise : 20,4 fautes sifflées par match comparé à une moyenne de 27,2 dans les 35 compétitions analysées.

Les équipes françaises ayant effectué le moins de fautes par rencontre sont l'**OGC Nice** en Ligue 1 (10,4) et **EA Guingamp** en Ligue 2 (12,6). À l'opposé, les clubs les moins fair-play sont **Montpellier HSC** (15,8) et **SM Caen** (15,6). Si on rapporte les fautes commises à la moyenne mesurée au niveau de la ligue, les valeurs extrêmes ont été mesurées pour Hamburger SV (-32% de fautes par rapport aux rivaux de deuxième Bundesliga) et Zlaté Moravce (+38% par rapport à la moyenne de la première division slovaque).

Par compétition, le plus faible nombre moyen de fautes par match sifflées par les arbitres a été observé en Premier League anglaise (20,4), en Superliga danoise (21,0) et en Eredivisie néerlandaise (21,6). À l'opposé on trouve les premières divisions de six pays d'Europe de l'Est : Serbie (34,9), Bulgarie (31,6), République Tchèque (31,4), Roumanie (31,0), Pologne (30,9) et Ukraine (30,5). La Ligue 1 est onzième (25,0), tandis que la Ligue 2 est dix-neuvième (27,4).



Mbappé évalué à €265 millions par l'algorithme de l'Observatoire du football CIES

L'Observatoire du football CIES ouvre une nouvelle passionnante décennie d'analyses sur le football avec la publication de sa traditionnelle liste des joueurs du big-5 avec les plus hautes valeurs de transfert estimées. Aux trois premières places il y a Kylian Mbappé (France et Paris St-Germain), Raheem Sterling (Angleterre et Manchester City), ainsi que Mohammed Salah (Egypte et Liverpool). La 279ème édition de la [Lettre hebdomadaire](#) présente les 166 joueurs évalués à plus de €50 millions.

Par poste, les joueurs les plus chers du point de vue de leur valeur de transfert sont [Alisson Becker](#) parmi les gardiens (€77 M), [Virgil van Dijk](#) parmi les défenseurs centraux (€93 M), [Trent Alexander-Arnold](#) parmi les défenseurs latéraux (€110 M), [James Maddison](#) parmi les milieux (€112 M) et [Kylian Mbappé](#) parmi les attaquants (€265 M). Onze des vingt joueurs estimés à plus de €100 millions évoluent en Premier League anglaise.

Des joueurs appartenant à quatre clubs différents figurent aux dix premières places pour la Ligue 1 : Mbappé, Neymar, Paredes et Diallo pour Paris St-Germain ; Dembélé, Depay et Aouar pour l'Olympique Lyonnais ; Ikoné et Osimhen pour le LOSC ; ainsi que Ben Yedder pour Monaco.



Joueurs de la décennie : Mandanda leader en Europe

Aucun joueur n'a disputé un aussi grand pourcentage des minutes de championnat d'une équipe du big-5 lors de la décennie 2010 que Steve Mandanda. Le gardien français a disputé 84,2% des minutes de jeu de l'Olympique Marseille en Ligue 1. La plus forte valeur pour un joueur de champ a été enregistrée pour Lionel Messi (83,4% des minutes de Barcelone). La [Lettre hebdomadaire](#) n° 276 présente le joueur le plus utilisé des 42 équipes toujours présentes dans le big-5 depuis 2010.

Le 50^{ème} [Rapport Mensuel](#) analyse la composition de ces équipes tout au long de la décennie qui est en train de s'achever. Le cas unique d'**Athletic Club** Bilbao ressort dans presque tous les indicateurs analysés. Le cas de **Barcelone** montre que l'ancrage territorial demeure un atout de taille même pour un club mondialisé. Ses succès sont en effet grandement liés aux qualités exceptionnelles de joueurs formés sur place, tels que Lionel Messi, Xavi, Andrés Iniesta, Gerard Piqué ou encore Sergio Busquets.

Si l'argent est plus que jamais le nerf de la guerre, d'autres facteurs rentrent en ligne de compte. La stabilité des effectifs découlant d'une bonne planification stratégique, ainsi que la capacité des clubs à valoriser les meilleurs talents formés sur place et stimuler un fort sentiment d'appartenance auprès de toutes les parties prenantes (joueurs, staff, supporters, etc.), demeurent des critères de réussite même dans l'environnement hyper-commercial et globalisé actuel.

